

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ
Novembre - Décembre 2006 : N°174 : 2,30 euros

La bouche ouverte



*"Si on me dit m..., y'a pas d'problème,
mais explique moi pourquoi ce m...!"
(Salim, responsable à Saintes)*

N'oubliez pas... N'oubliez pas... N'oubliez pas... N'oubliez pas...
INSCRIPTIONS SUR LES LISTES ELECTORALES
 c'est avant le 31 décembre 2006...

Saintes

Les travaux pour le bric à brac de la Gare avancent. Nous avons accueilli un nouveau compagnon Alex, qui est un très bon dessinateur. Lisa, une amie de Fanfan qui vient de Malaisie, passe quelque temps avec nous. Smooky rentre de vacances d'Angleterre : il se porte bien pour le moment. La communauté a installé internet pour les compagnons avec wifi. Un jour nous sommes tous arrivés à Emmaüs et nous devons tous travailler ensemble de façon à ce que la communauté prospère car nous vivons du travail. Jerzy est parti de la communauté. A part ça, ça va et nous sommes heureux que le Salon Emmaüs à Paris va continuer et que la solidarité va continuer. Le mouvement Emmaüs est là pour aider le plus souffrant. Nous avons aussi deux compagnons qui ont été régularisés, Smaïn et Djilali. Voilà : à part ça, la communauté de Saintes et tous les compagnons, les compagnes et les responsables Pia et Salim se portent bien. Tarik.

Thouars

La communauté de Thouars ne nous a pas adressé de nouvelles... Nous savons que des difficultés se sont accumulées, qui empêchent les responsables de répondre à ce genre d'échéance bien secondaire... Simplement ce petit mot de la rédaction pour dire que nous pensons aux compagnons, responsables et amis de la communauté, et souhaitons que les soucis s'estompent au plus vite pour retrouver un meilleur équilibre...

Les Peupins

Mardi 28 novembre, c'est l'heure du café à Mauléon. Hassania (vous connaissez Christian dit le Picard, "prof" de peinture à la Petite Moinie, c'est son mari), se lève avec son petit papier et dit à tout le monde: "Oui ! Ca fait 6 ans que je suis en France - Hassania est Marocaine - donc 5 ans avec Emmaüs, où j'ai acquis une bonne expérience de travail. Je pense aussi à l'association Voir plus L'Ouin par qui j'ai rencontré des gens très sympathiques qui m'ont enseigné le français et m'ont apporté la confiance et l'amitié qui a facilité mon intégration. Aujourd'hui, pour mon départ, je vous remercie pour tout." Bonne chance à Hassania dans le nouveau travail qu'elle a trouvé. Le 16 novembre, nous avons journée communautaire : une centaine de compagnons, amis et responsables réunis à Hérisson qui abrite, comme chacun le sait depuis que le conteur Yannick Jaulin l'a découvert, le nombril du monde ! La matinée s'est passée en réunion générale. Des nouvelles locales et un bon moment sur le questionnaire du Comité d'Action de la Branche Communautaire : pas facile de répondre car on mélange facilement ce qui doit concerner Emmaüs France et/ou la Branche Communautaire... On a fait ce qu'on a pu ! Emilio nous a raconté son séjour de travail à Madagascar : pas drôle de mener un chantier avec le minimum d'outils ! Repas "cochonailles" comme d'habitude (Régis est chargé de tuer et préparer notre cochon annuel...). Enfin, deux "ombilicologues" (spécialistes du nombril) de Hérisson nous ont raconté l'histoire de Albert Jarry et de John Barnay Ferguson et nous ont fait visiter leur laboratoire, en particulier les machines à "titiller le minerai de conte" (ce serait trop long pour vous expliquer tout... allez-y voir...). Enfin, nous avons visité le jardin des histoires... Tout ça complètement farfelu et délirant, mais on rigole bien. Belote, chansons et accordéon pour terminer... Georges.

“Yves (de Niort) a trouvé une nouvelle vie : un emploi ...

Niort

D'abord, je tiens à vous saluer tous. C'est la première fois que j'écris pour le BâO. J'espère que dans vos communautés, tout se passe bien. Chez nous, le site va très bien. Pour ma part, un seul regret peut-être, nous perdons Yves, compagnon rentré pratiquement en même temps que moi. En vérité, il a trouvé une nouvelle vie : un emploi. Je lui dis BRAVO ET BON COURAGE MON FRERE !! Daniel.

Quelques nouvelles de notre communauté. Les travaux de réfection de la toiture du local tri ont bien commencé depuis un mois. Hélas, ils ne seront pas finis avant la grande vente (problème de délai de livraison de la couverture) et reprendront le 11 décembre. Yves, qui nous a quittés pour un travail dans l'entreprise d'insertion qui mène le chantier, sera peut-être amené à travailler à la communauté en tant que salarié !! Le projet de rénovation ou construction de nouvelles chambres avance tout doucement, nous en sommes à l'étude des devis. Notre vente d'hiver aura lieu les 8 et 9 décembre prochain. Un appel a été lancé aux amis pour apporter leur aide. Le repas de fin d'année sera le vendredi 22 décembre, nous espérons être aussi nombreux que les années précédentes. Sinon, la communauté affiche quasiment complet : il nous manque juste... un chauffeur. Monique.

Châtelleraut

Françoise hospitalisée, je prends le relais. Elle revient parmi nous très bientôt avec le sourire retrouvé. Notre réseau informatique de la Tour est enfin restauré et amélioré. Merci à François et Kham des Peupins pour leurs compétences et disponibilité. Pour les D3E, c'est parti et bien parti. Le lien avec notre référent Eco-système est établi. La plate-forme des Fougères se nettoie et s'organise sous la houlette de Jean-Marie, ami en pré-retraite venu récemment nous rejoindre, et Gérard D., cheville ouvrière du site dédié aux D3E. Les ventes cumulées à fin septembre sont en net retrait sur 2005, et ce, malgré les ouvertures supplémentaires de l'été, des dimanches au Bric, et la première Vente d'Automne au Chillou. L'appel lancé via les politiques et les médias sur l'accueil et le logement des familles Guinéennes à Châtelleraut n'a encore eu que très peu d'échos véritables. La démarche vers EDF pour un moratoire sur les dettes d'énergie est en cours de négociations sans résultat tangible actuellement. Et le collectif suggéré par ces actions tarde à se mettre en place... Philippe nous a rejoints récemment. Christian alias Kiki, premier compagnon de 1981, revient à Naintré après un an d'absence. Il y a des naissances attendues dans plusieurs familles. Pour terminer, TRES Joyeux Noël à tous et chacun et trouvez ici l'expression des vœux les plus sincères de joies et de paix comme de santé, que nous sommes heureux, déjà, de former pour vous. Gabriel.

Poitiers

En ce moment tout se passe bien, toutes les maisons sont pleines, les compagnons sont stables et les recettes sont bonnes. Entre compagnons on a commencé à préparer Noël. Un dimanche d'octobre, on s'est retrouvé entre amis et compagnons pour une balade d'une dizaine de kilomètres, autour de Ligugé. Le succès était complet : nombreux participants, une quarantaine, pique-nique, paysages sympas, bonne ambiance. Nous sommes complets et de ce fait les personnes de passage qui souhaiteraient s'arrêter, ne le peuvent pas. Vittorio.

...Bravo et bon courage mon frère !" Daniel (Niort)

Fontenay le Comte

Aide médicamenteuse ou volonté. Chacun fait comme il l'entend du moment qu'il arrive au résultat espéré. La méthode je n'en connais pas ; les méthodes j'en ai entendu parler mais pour un bon résultat il faut être en accord avec soi même et une grande volonté. Ensuite viennent les questions : Quel plaisir trouve t'on la dedans ? Pourquoi continuer ? Pourquoi ne pas arrêter ? Enfin... que des questions stupides. La stupidité est d'avoir commencé. Je tire mon chapeau à ceux qui arrêtent ou qui font la tentative de stopper. Et surtout un grand clin d'œil à Joël, Alain, Patrick et Nathalie. Un compagnon.

Vous l'aurez compris : une tentative de masse pour arrêter de fumer, merci pour les non fumeurs... Mois de novembre riche en évènements : 11 et 12 novembre 06 Braderie, très grande affluence et bon chiffre. La semaine qui a suivi, semaine de la Solidarité, la communauté y a participé activement : conférence-débat après la projection du film " Les glaneurs et les glaneuses " de Agnès Varda, film documentaire sur différents "types" de glaneurs. St Michel le Cloucq se trouvait au milieu du parcours d'une marche solidaire, environ 300 personnes se sont arrêtées à la communauté pour prendre un café, préparé par Artisans du Monde. Pour accueillir les marcheurs une " symphonie " jouait du Goldorak, Albator... Popeye était aux anges. Maintenant prépa des fêtes de fin d'année...

A + Olivier.

Rochefort

Nous avons un réfectoire non fumeur depuis le début du mois. Nous avons participé à la pyramide de chaussures à La Rochelle contre les mines antipersonnels et nous étions le 17 octobre place Colbert avec ATD, AI, Le Secours Catholique, le CCFD, etc... pour la journée mondiale du refus de la mise-re. Leif est de retour : il est allé se faire opérer d'une tumeur de la thyroïde en juillet à Poitiers, s'en est suivi de la radiothérapie à La Rochelle et un séjour à Marlonge en maison de repos. Alain et Manfred sont en Roumanie. Les compagnons en réflexion pour la branche communautaire faisaient ressortir que les communautés étaient un lieu de rencontre pour les couples et la création de famille. Avis aux communautés mixtes du mouvement. Pour Noël nous serons dans une salle communale. Il y aura une animation avec une chanteuse bénévole. Pour 2007, nous souhaitons aux compagnons amis responsables salariés du mouvement Emmaüs une année riche en rencontres et réussites les plus diverses. A bientôt.
Emmaüs Rochefort.

Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

.....

Abonnement :

23 euros (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 30 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÛS, adressés à :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs Peupins

79140 LE PIN

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ
Novembre - Décembre 2006 : N°174 : 2,30 euros

Le pince oreilles

Edito

Quelle richesse dans ce "Bouches à Oreilles", entre les coups de gueule salutaires de Michel et Cyril, la réflexion profonde sur les "murs", la mixité, les "morts de la rue" etc... Cette revue traduit toute la vitalité d'un mouvement qui n'en finit pas d'innover, d'inventer, de bouger, de questionner.

A l'heure où Fraternité va disparaître ou plutôt se fondre dans la Branche Communautaire mais aussi dans la région Pays de Loire-Poitou-Charentes (car les régions doivent prendre une place importante dans la réforme), nous n'envisageons pas d'arrêter brutalement ce bel outil de communication, d'échange, de provocation qu'est le Bouches à Oreilles et nous réfléchissons à son avenir, bien sûr avec Georges qui en est aujourd'hui la cheville ouvrière, mais nous sommes très demandeurs de vos propres avis et réflexions sur la question. Au sein d'Emmaüs France, une commission sur la communication vient de démarrer et bien sûr Georges en fait partie.

Mais si vous souhaitez que nous continuions, que nous évoluions, que nous mutations, que nous fondions, que nous..., écrivez-nous, envoyez-nous des mails, des louanges, des engueulades, des cadeaux, des vacheries mais pas de violence, la direction l'interdit et ce sera censuré. A bientôt.

Bernard Arru

Sommaire

Num 174 - 16 pages

1/4 : Interview de Salim, responsable à la communauté de Saintes.

5/6/7 : Nouvelles des communautés Fraternité.

8/9 : Des lecteurs (se) manifestent.

A : Edito.

B : L'illusion des MURS.

C : Les morts de la rue.

D/E : Hommes et Femmes en communauté.

F/G : Le coup de gueule de Cyril... 15 jours de mission en Bosnie.

DIRECTEUR PUBLICATION : ARRU BERNARD

RÉDACTEUR : SOURIAU GEORGES

IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"

EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN



L'ILLUSION DES MURS !

Les murs antimigratoires peuvent être efficaces, dans un premier temps... mais si les inégalités économiques qui en sont la cause ne sont pas réduites, les migrants trouveront d'autres voies d'accès, quitte à prendre davantage de risques... Ils aggravent les difficultés sur le long terme...

Un "poème" de J.Lancelot.

Vous avez entendu parler des murailles de Jéricho, et peut être visité la grande muraille de Chine.

L'histoire de notre pays nous parle de la ligne Maginot et du mur de l'Atlantique truffé de canons.

L'Europe a connu le mur de Berlin. Le moyen-Orient connaît un autre mur entre Israël et la Palestine.

Il est encore des murs plus subtils et redoutables.

Des murs à géométrie variable, ceux qui séparent le Nord et le Sud.

Ils s'élèvent au Mexique et au Maroc ou en Espagne, en France et en Italie

Murs de béton ou de barbelés, Murs d'administration ou de papiers.

Ils sont illusion... Ces murs si hauts soient-ils ! Il n'est pas de murailles ou de murs qui ne s'écroulent !

Il n'est pas de murs qui ne deviennent inutiles.

De tous temps, les hommes vont là où ils peuvent vivre. Un jour, un sage ô combien clairvoyant (A.Sauvy) écrivait : " Si l'argent ne va pas où sont les gens, les gens viendront là où est l'argent ! " ...

Ils viendront et ils viennent par mer, par terre, par charter, confiant leur vie à des passeurs sans scrupule, jouant le tout pour le tout, dans des barques de fortune, cachés dans des wagons ou des trains d'atterrissage des avions. Avec la rage du désespoir, ils partent, courent tous les risques, se jettent sur des murs de barbelés, tentent de franchir des murs électrifiés. Plutôt mourir dans la dignité que de mourir de faim ou dans l'insécurité.

Fermez les portes et toutes les portes, ils passeront par les fenêtres.

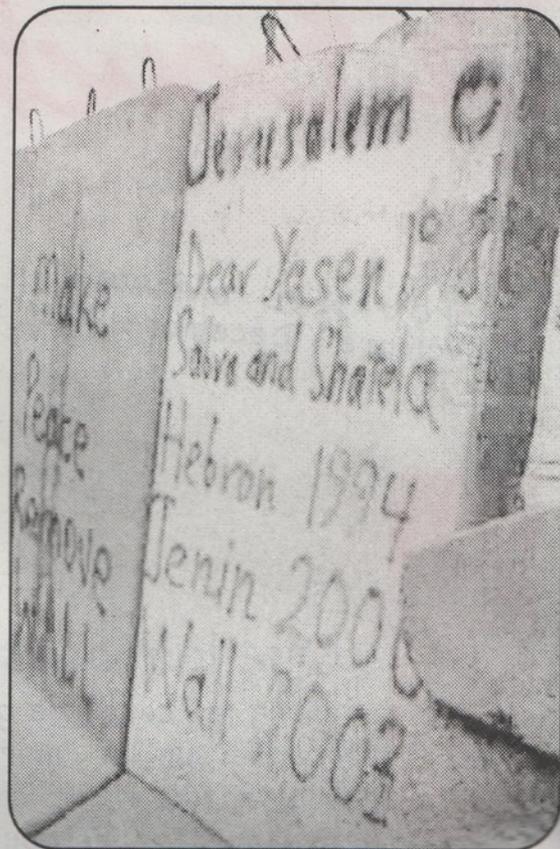
Alors, vous Messieurs les responsables, nos élus des pays du Nord et des pays du Sud, réunissez-vous !

Écoutez... écoutez leurs cris... Et passez des accords de développement dans leurs pays !

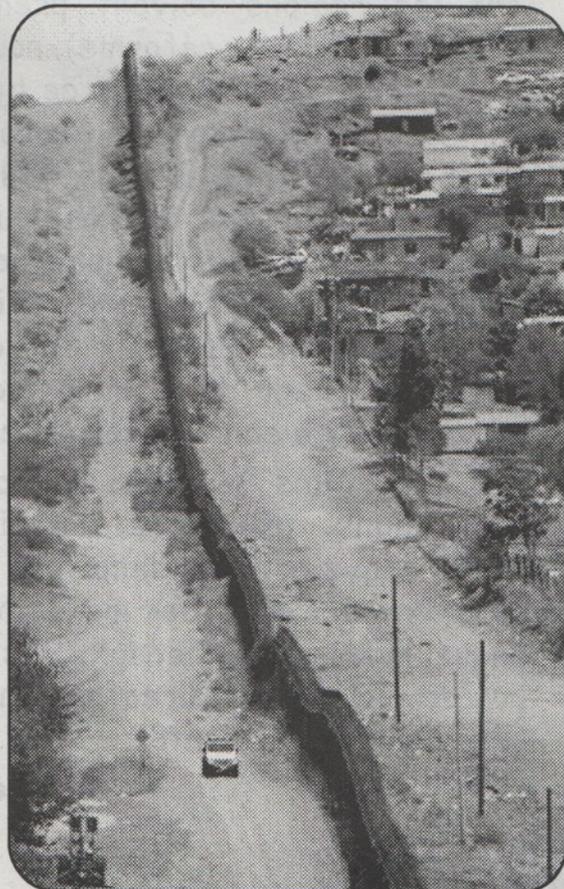
Et nous ici, en France, tissons des liens qui passent les frontières avec les sans-papiers et ceux qui en sont munis,

Oui, tissons des liens qui ne seront pas des murs, mais des ponts

Car les murs et tous les murs ne sont qu'illusion.



En haut : entre Israël et Palestine
En bas : entre USA et Mexique...



LES MORTS DE LA RUE

Créé en 2002 par un groupe d'associations œuvrant auprès des personnes vivant à la rue, le Collectif "Les Morts de la Rue" a pour mission : de faire savoir que beaucoup de personnes vivant ou ayant vécu à la rue en meurent, de veiller à ce que les Morts de la rue bénéficient de funérailles dignes de la personne humaine, d'accompagner les personnes en deuil et leur entourage, en dehors de toute distinction sociale, raciale, politique ou religieuse, d'identifier et dénoncer les causes des morts de la rue.

Le Collectif "Les Morts de la Rue" organise, depuis 2004, l'accompagnement dans la dignité des Morts de la rue et, à leur suite, des morts abandonnés (des nouveau-nés aux plus âgés). Présents aux convois mortuaires jusqu'au cimetière de Thiais, dans le cadre d'une convention avec la Ville de Paris, des bénévoles lisent un texte, se recueillent, déposent une fleur. Cette action citoyenne est ouverte à tous. Deux fois par an, le Collectif publie un faire-part portant les noms des Morts de la rue, afin de faire connaître ces décès à la famille humaine.

Bureau : 25 rue Bouret 75019 PARIS Tél. : 01 42 45 08 01 Courriel : mortsdelarue@free.fr

Manifeste lu au Trocadéro, Cimetière Ephémère, Parvis des Droits de l'Homme le 28 juin 2006

Au nom de nos amis connus ou inconnus, morts de la rue ou des conséquences de la vie à la rue,

NOUS AFFIRMONS, nous, personnes de la rue, familles, associations, amis,

que ceux dont les noms sont cités lors de cet hommage sont morts trop tôt -49 ans en moyenne- et qu'ils sont morts non seulement de froid, de chaud, d'accidents, de violence, d'épuisement...

MAIS AUSSI ET SURTOUT de la perte du lien social, du sentiment d'être inutile, de ne pas exister... **NOUS AFFIRMONS**

Qu'ils n'étaient pas seulement des gens "sans" (famille, toit, papiers, argent...), mais des gens "avec" des qualités et des défauts, **COMME TOUT LE MONDE**. Ils avaient eu une famille, un métier, un toit, des amis, des amours, et auraient dû avoir au moins droit **COMME TOUT LE MONDE**, à l'intimité d'un chez soi avec ses affaires, et la possibilité, après le malheur qui les avait jetés à la rue, de vivre enfin **COMME TOUT LE MONDE**.

CESSONS de dire ou de penser de ceux qui vivent à la rue "qu'ils l'ont bien cherché" !

NOUS EXIGEONS QU'ON CESSE de mettre sous l'étiquette "SDF" et de traiter de la même manière, des personnes aussi différentes qu'un couple sans papiers, un jeune en fugue, un homme pris par l'alcool depuis vingt ans, un malade mental...

NOUS EXIGEONS QU'ON CESSE de considérer ces hommes, ces femmes, ces familles, comme des colis qu'on ballote d'hébergement en hébergement d'urgence.

NOUS EXIGEONS que chacun soit respecté, et que cessent toutes ces violences à la personne.

NOUS AFFIRMONS que le système actuel d'aide sociale privilégie l'urgence au dépend du suivi. S'il est évidemment nécessaire, il est très insuffisant. Il maintient dans une errance imposée et

ne permet pas de revivre. Ce système casse les liens sociaux. Il ne prend pas en compte tous ces morts, détruit autant qu'il aide et doit être remis en question.

Morts de la rue... La liste est longue...

ALEXANDRE, 30 ans ; Marie-Thérèse LEROY, 36 ans ; Alain MAERJUS, 50 ans ; Pierre PRIANT, 65 ans ; Xavier, dit Le Schoumpf, 49 ans ; Sébastien, 20 ans ; Claude, 65 ans ; Fatou SOUMAH, 31 ans ; Jean-Paul DOGILBERT, dit Doudoucoule, 55 ans ; Bethia ; Lucien CRUNELLE, 55 ans ; Serge LECOMTE, 56 ans ; Yves REBOANE, 59 ans ; Labid Pôger, 60 ans ; Yasmîna MEKKHAZNI, dite Lydia, 35 ans ; Hervé MARC, 29 ans ; Christian PEROT, 47 ans ; Brice, dit Maurice, 19 ans ; Denis BENNAÏSSA, 50 ans ; Davo Jean-Marie ESTHER, 42 ans ; Jacques DEJEAN, 60 ans ; Manouba ALISSANI, dit Julio V., dit Le Manchot, 55 ans ; Moutetaga SOW, dit Baba, 35 ans ; Michel FEUILLE HAUTECOEUR, dit Jeannot, 51 ans ; Hassan EBOUL, dit Tawin, 42 ans ; Mohamed BA FORESTIER, 36 ans ; Georges MELLINOTIS, 30 ans ; Edouard AGUEMON, dit De DERBECOUR, 44 ans ; Jean R., Bouchari ASRI, 32 ans ; Jean-Marie PETIT, 50 ; Dionounda M. ; Francis HAINY ; Bernard GUILLENDOU, 70 ans ; Alain BELLAN MOUKAH, 70 ans ; Marc TROUILLARD, 38 ans ; Roger LAVIALLE, 66 ans ; Sylvie LI Jacques CUVILLIER, 48 ans ; Milorad ZOBILK, 50 ans ; Dominique BLANCH GAUDELET, 58 ans ; Philippe C., 45 ans ; Alain, 45 ans ; Francis, dit Le Belge ; Mirella ; PALITHA PRIMAKUMARANA, 43 ans ; Bernard GREFFIN, 61 ans ; Mathias LIEB LEREU, 50 ans ; Donat-Pierre E., dit Pierre ; Samia, environ 50 ans ; Maurice, 72 ans ; DARVOGNE, 53 ans ; Gérard G. ; Didier SCULO, 36 ans ; Robert VASSEUR, 57 ans ; C 24 ans ; Jean-Claude, 33 ans ; Jacques ESCUBIER, 45 ans ; Claude PICARD ; Pierre VET Pierre BERGOGNAN, 59 ans ; Serge Flaudie LEOCADÉ ; Daniel GUYON, 53 ans ; Jea 50 ans ; Pierre Bernard BASSET ; Pierre P., 54 ans ; Patricia MOHELLEBI, 37 ans ; Clau Xavier D. ; Thierry VERGNE, 35 ans ; Pierre BAILLY, 72 ans ; Christian POMER ROUILLOU, 49 ans ; Jacky G., 53 ans ; Mitch, 39 ans ; Philippe BOLUS, 39 ans ; Berni Claude PLATON, 45 ans ; Marie LAFARE, 70 ans ; Yves LEFEBVRE, 52 ans ; Noël D. ; Mariestella ; Bernard HALARY ; Letchak MORCHEVIC, 55 ans ; Monique dite La Rue Luc BOUP, 46 ans ; Denise PETIT, 56 ans ; Jacques ELMER, 66 ans ; Jean-Paul DUMEN 37 ans ; Jean-Claude INDRACOURMARIN, 43 ans ; Daniel, 38 ans ; Thierry dit Titi, 38 ; l'identité n'a pas été établie ; François, 32 ans ; René ; Anne-Marie ; Olga, 19 ans ; X. BOUSSEBERGHNE, 64 ans ; Jozsef FARKAS, 52 ans ; Eric Didier JAMBU, 42 ans ; N. Nadia, 34 ans ; Daniel COQUILLAUD, 54 ans ; X., 30 à 35 ans ; Guy, environ 50 ans ; Hartmut Erich HUEBNER, 51 ans ; Jean Pierre LALAU, 46 ans ; X., 75 ans ; Jacky M CASTENETTO, 49 ans ; Claude PRETSEILLE ; Gérard FRAYSSINE, 59 ans ; Ibr environ 45 ans ; Marcel Marc PERIN, 54 ans ; Thierry PECHIBERTI, 37 ans ; Marcel ; Jean BRIARD, 56 ans ; Manoel HUDE, 43 ans ; Jean Pierre CHARBONNE dit G

NOUS AFFIRMONS que la machine si coûteuse des hébergements d'urgence, à laquelle s'ajoute la location à prix d'or d'hôtels plus ou moins salubres, doit être remplacée au plus vite par de petites structures adaptées, de vrais logements et non des hébergements pour quelques nuits.

NOUS AFFIRMONS qu'il est possible d'inventer pour les personnes fragilisées par la vie de la rue, un accompagnement humain prenant en compte leur avis sans prétendre savoir mieux qu'eux ce qui est bon pour eux. Nous demandons qu'on fasse appel à ces personnes pour ce qu'elles sont capables de faire, car chacun est unique et peut ajouter sa différence à celle des autres.

NOUS CROYONS qu'une société -c'est-à-dire nous tous - se juge à la manière dont elle fait place aux plus vulnérables.

HOMMAGE AUX 122 MORTS DE LA RUE

de nov 05 à mai 06. C

HOMMES ET FEMMES EN COMMUNAUTE !

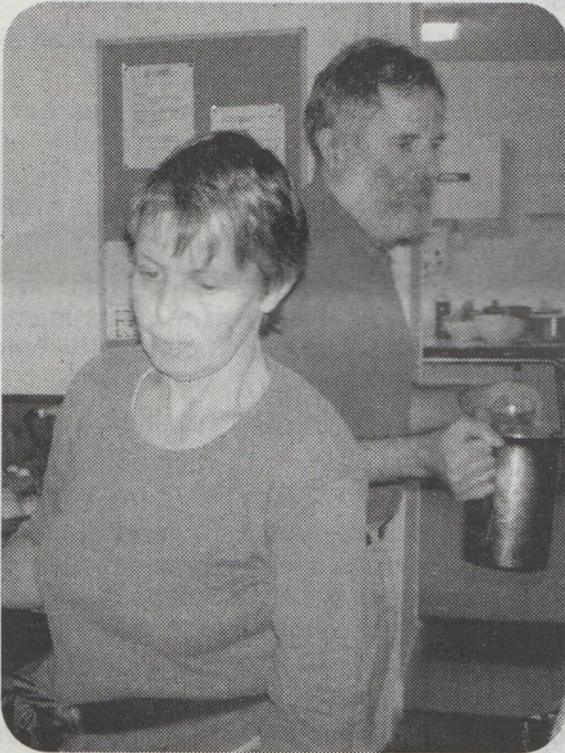
Trois jours dans "l'ambiance" de l'Abbaye de Ligugé ! Bizarre à notre époque... C'est maintenant une tradition pour quelques compagnes et compagnons d'appartenance chrétienne d'inviter à passer trois jours ensemble pour réfléchir à ce qu'ils vivent... Laurent Laflèche explicite de cette façon : "Se donner du recul dans la diversité de nos histoires pour aller à la source de ce qui nous fait vivre." Ces trois jours sont ouverts sans problème à toute personne qui désire partager ses idées... sans craindre d'être convertie de force !!! De l'avis unanime des participants, on continue...

Le thème de cette année : HOMMES ET FEMMES EN COMMUNAUTE.

Un partage et débat sur : Qu'est-ce que nous trouvons plus particulièrement masculin ou féminin ? Quelle bonne distance pour s'enrichir de nos différences ?

Rapidement, nous avons souligné le décalage entre ce qu'on nous a appris "culturellement" des rôles spécifiques des hommes et des femmes, à savoir :

Pour l'HOMME : force, logique, autorité, conquête du pouvoir politique, travail, rentabilité, organisation... et pour la FEMME : tendresse, intuition, intériorité, créativité, enfants, maison, accueil du moment présent, relationnel...
 Geneviève... Dominique...

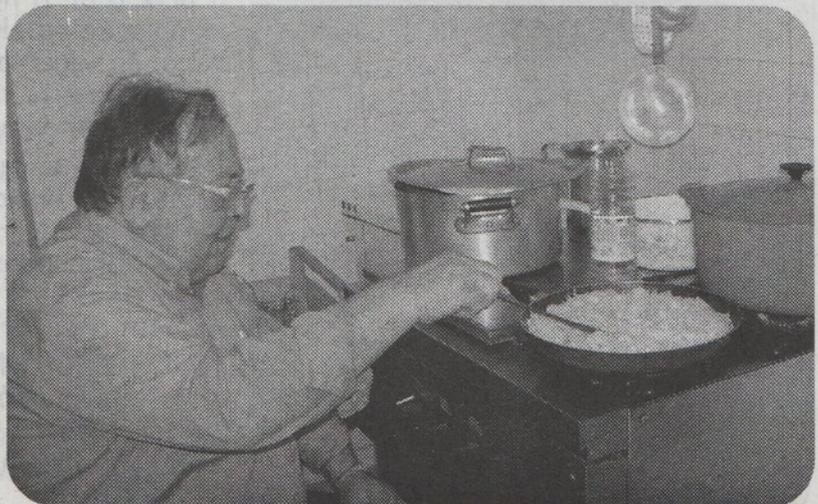
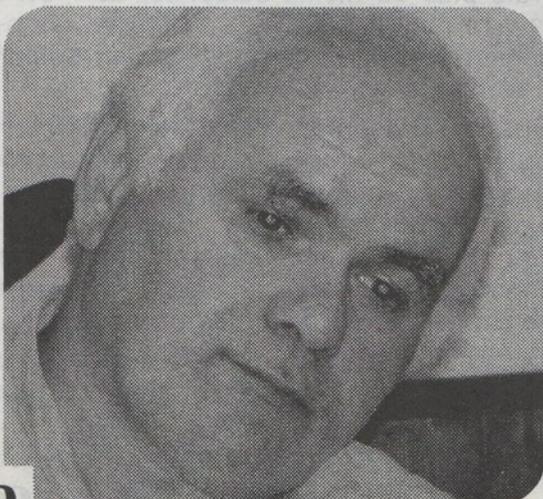


Aujourd'hui ces rôles sont moins définis et ont tendance à se brouiller... En plus, les couples ne sont pas forcément homme-femme mais peuvent être homosexuels... On sait qu'en Afrique, ce sont les femmes qui assurent souvent la survie de la famille... Chez nous, quand un couple a des déboires, la femme résiste beaucoup mieux que l'homme : elle fait mieux face... Alors ?

Un participant évoque les années 70 en communauté où des femmes "en bleu" faisaient des travaux d'hommes et aimaient être considérées comme des mecs ! "Ca me choquait... Le corps de l'homme et le corps de la femme sont bien distincts : c'est la femme qui enfante et qui allaite... Pourtant, je me sentais floué de ne pas pouvoir élever mes enfants au quotidien..."

Nous accueillons des familles venant de pays "traditionnels" : c'est un retour de 50 ans en arrière ! Faire certaines tâches n'est pas concevable pour les hommes...

à gauche Dominique... Jean Claude : "Préparer la soupe à l'oignon, ça m'aide à réfléchir !"



Nous étions une douzaine de 4 communautés, compagnes, compagnons, amis...

- Poitiers : Marie Jo, Vittorio, Dominique, Jean Claude et Laurent.
- Naintré : Françoise, Geneviève et Dominique.
- Thouars : Jean Marie.
- Peupins : Jean Gérard et Georges.
- Boësset : Jean Paul est absent (santé)

Sont intervenus au cours des trois jours :

- Bruno et Hélène, responsables à Naintré...
- Martina, abbesse de Sainte Croix...
- Dominique Denimal, assistant social...
- Robert Neau, prêtre médecin psychologue...
- Marie France, amie de l'abbaye...



Vous reconnaissez Françoise ?

Sur la mixité en communauté : expérience faite, tout le monde reconnaît que la présence de femmes en communauté diminue le climat de violence ou de vulgarité qui est souvent sous-jacent à une communauté d'hommes uniquement... Les femmes reconnaissent qu'entre elles seulement, c'est la porte ouverte aux suspicions, conflits larvés, jalousies ! Alors, vive la mixité ! Même le travail s'en ressent en positif dit quelqu'un !

Des confidences très émouvantes ont ponctué le débat. Souvenirs de vie communautaire années 70, avec des femmes en même temps "saintes" et "prostituées"... Sur la difficulté d'assumer son homosexualité... Confidences sur un avortement décidé à cause d'un contexte trop difficile, "pour que l'enfant ne subisse pas les conséquences de mes conneries, de mon alcoolisation... qu'il ne soit pas handicapé par ma faute... je n'ai pas supporté le risque..."

Ce partage de départ était essentiel pour la suite, dans une ambiance de confiance et de respect de nos différences... Les rencontres qui ont suivi ont permis de préciser, d'apprendre, de mieux comprendre... Rencontres ponctuées par la prière des moines... en français !

- Rencontre de Martina, abbesse de Ste Croix, qui nous a raconté l'histoire de Radegonde, féministe avant l'heure, reine et moniale en même temps...

- Rencontre de Bruno et Hélène de Naintré : hommes et femmes en communauté, leur expérience d'accueil de couples ou de femmes seules...

- Rencontre de Dominique Denimal, dont le métier d'assistant social est exercé très majoritairement par des femmes...

- Rencontre de Robert Neau, prêtre médecin psychologue. Il insiste sur l'importance de la confiance relationnelle. On s'enrichit alors de la différence de l'autre... L'expression : "C'est ton problème" n'est plus admissible" !

Tout un programme pour une année !

Jean Gérard en pleine cogitation face à Laurent et Robert Neau prêtre psychologue...

